

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Les prix littéraires

Ginette Landreville

---

Volume 31, Number 2, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11787ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Landreville, G. (2008). Les prix littéraires. *Lurelu*, 31(2), 103–104.



## Les prix littéraires

En 2007, Éleine Turgeon gagnait le prix Alvine-Bélisle pour *Ma vie ne sait pas nager* ainsi que le Prix du livre jeunesse des bibliothèques de Montréal, et était inscrite dans la sélection *White Ravens*, bibliographie sélective de la Bibliothèque Internationale Jeunesse de Munich; Geneviève Côté remportait le Prix littéraire du Gouverneur général, volet illustrations, pour *La petite rapporteuse de mots* (Les 400 coups). En 2004, l'album *Nul poisson où aller* de Marie-Francine Hébert, illustré par Janice Nadeau, gagnait le Prix littéraire du Gouverneur général pour les illustrations, le prix Alvine-Bélisle ainsi que le prix Marcel-Couture du Salon du livre de Montréal, une première pour un ouvrage jeunesse.

Les prix littéraires, s'ils ne garantissent pas forcément l'adhésion de tous les lecteurs, servent de repères utiles et crédibles lorsqu'il s'agit d'établir des suggestions de lecture ou des bibliographies sélectives. Certains de ces prix sont généralistes, d'autres plus spécifiques.

On accède sur le site de *Lurelu*, au début de la page «À l'honneur» ([www.lurelu.net/honneur.htm](http://www.lurelu.net/honneur.htm)), à la liste des principaux prix littéraires attribués à des publications jeunesse québécoises et canadiennes, ainsi qu'à la liste complète de leurs lauréats. Pour chacun des prix, un hyperlien mène au site de l'organisme qui le décerne ou l'administre.

En voici quelques-uns...

### Prix littéraires du Gouverneur général du Canada

Les Prix littéraires du Gouverneur général du Canada, les plus prestigieux au pays, existent depuis 1937. Ils sont parrainés depuis

1959 par le Conseil des Arts du Canada et sont remis chaque année aux meilleurs ouvrages de langue française et de langue anglaise dans différentes catégories. Les prix dans la catégorie «Littérature pour la jeunesse», illustrations et texte, sont décernés depuis 1987; auparavant, cette distinction était appelée «Prix du Conseil des arts en littérature jeunesse».

Les lauréats reçoivent une bourse de 25 000 \$ et un exemplaire de leur livre relié par un maître relieur. L'éditeur de chaque livre primé reçoit une subvention de 3 000 \$ pour appuyer ses activités promotionnelles, et chaque finaliste non lauréat reçoit une somme de mille dollars.

### Prix TD de littérature jeunesse canadienne

Sous la gouverne du Canadian Children's Book Centre/Centre canadien du livre jeunesse, ce prix, créé en 2005, est financé par le Groupe Financier Banque TD. Il comporte un volet francophone et un volet anglophone. Sur le plan monétaire, il s'agit du deuxième prix en importance remis en littérature jeunesse canadienne. Des bourses de 20 000 \$ sont accordées à des livres qui se sont distingués parmi la production de l'année précédente. Les éditeurs reçoivent 2 500 \$ pour la promotion des œuvres gagnantes.

### Prix Alvine-Bélisle

Prix remis par l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) au meilleur livre de langue française pour la jeunesse publié au Canada, en hommage à une pionnière de la bibliothé-

que scolaire et de la littérature jeunesse. Le jury est composé de bibliothécaires œuvrant auprès des jeunes. À l'origine, le prix était décerné par la Canadian Library Association (CLA) à des ouvrages publiés en français et en anglais. Depuis 1974, l'ASTED assume le volet francophone. Une bourse de mille dollars est remise au lauréat.

### Prix Québec / Wallonie-Bruxelles

Sous la responsabilité de la Direction de la coopération du ministère des Relations internationales du Québec, ce prix vise à faire connaître aux deux communautés, québécoise et francophone belge, leur littérature pour la jeunesse respective. L'appel de candidatures se fait autour d'un thème ou d'un genre annoncé. Tous les deux ans, le prix est remis simultanément à des auteurs ou à des illustrateurs du Québec et de la communauté française de Belgique. Il consiste en une bourse de 3 500 \$ remise au lauréat, et en une aide financière de 6 000 \$ remise à l'éditeur.

### Prix Cécile Gagnon

Prix créé en 1997 et décerné par l'Association des écrivaines et des écrivains québécois pour la jeunesse (AEQJ) en hommage à une écrivaine pionnière de la littérature jeunesse au Québec. Le prix est destiné aux auteurs d'une première œuvre de fiction (roman ou miniroman) pour la jeunesse publiée l'année précédent l'attribution du prix. Une bourse de mille dollars est remise au lauréat ainsi qu'une tournée de rencontres rémunérées organisée par l'AEQJ. La bourse est financée par les droits d'auteur des

recueils de nouvelles publiés annuellement par des auteurs membres de l'AEQJ. Tous les trois ans, un prix est aussi accordé pour le texte d'un album paru dans les trois dernières années.

### Prix du livre jeunesse des bibliothèques de Montréal

Prix annuel créé en 2005 par la Ville de Montréal, par l'entremise de son réseau de bibliothèques, dans le cadre de l'année «Montréal, capitale mondiale du livre». Ce prix récompense la richesse et la diversité de la littérature jeunesse montréalaise. Le jury est composé de bibliothécaires du réseau des bibliothèques de Montréal. La première année, le prix soulignait l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain montréalais pour la jeunesse. Depuis 2006, il vise à reconnaître la facture exceptionnelle et l'apport original d'un livre jeunesse de créateurs montréalais ou édité par un éditeur montréalais. Une bourse d'une valeur correspondant à celle de l'année en cours (2 008 \$ pour l'année 2008) vient récompenser le ou les créateurs de l'œuvre primée.

### Prix littéraire de la Ville de Québec

Le Salon du livre de Québec a créé en 2003 un prix littéraire pour un auteur de la région de Québec (mais pouvant avoir été édité à l'extérieur de la région). L'année suivante, un volet littérature jeunesse s'y est ajouté, doté d'une bourse de 2 000 \$. La Ville de Québec s'est associée au Salon du livre à partir de 2005 pour l'attribution de ces prix.

(Suite et fin à la page 104)

# Librairie LE FURETEUR

25 rue Webster, Saint-Lambert (QC) J4P 1W9

Librairie indépendante agréée.

(450)465-5043 (450)465-8144  
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

☐ Un service de commande personnalisé, professionnel et efficace;

☐ Un service d'envoi d'office selon les domaines qui vous intéressent;

☐ Une salle d'exposition conviviale et intime où vous trouverez les nouveautés des trois derniers mois pour les jeunes;

☐ Un service de recherche bibliographique performant grâce à des outils tels *Memento*, l'outil de recherche et de gestion de l'information le plus complet sur le marché, et la base de données CHOIX/SDM;

☐ Le bulletin mensuel *La Fureteuse*, un outil fort intéressant et utile pour le ou la responsable du choix des livres de votre établissement.

## 104

### Grand Prix du livre de la Montérégie

Ces prix sont décernés par l'Association des auteurs de la Montérégie (AAM) dans trois catégories. En littérature jeunesse, il existe deux prix : le Prix du jury et le Prix du public (basé sur les ventes en librairie et les emprunts en bibliothèque). Seuls les auteurs membres de l'Association des auteurs de la Montérégie peuvent participer. Les livres admissibles doivent avoir été publiés durant l'année précédente.

### Prix Illustration jeunesse

Prix remis lors du Salon du livre de Trois-Rivières, récompensant le travail des illustrateurs de livres pour la jeunesse. La première année, le prix ne comportait qu'une catégorie : l'album. Il en comprend maintenant trois : «Album», «Petit roman illustré» et «Relève», chacune dotée d'une bourse en argent.



La librairie LE FURETEUR

depuis 40 ans en Montérégie, votre lien privilégié avec les livres.



## Denis Côté : *L'Oiseau rouge*

(Suite et fin de la page 19)

ne crois pas que mes livres, anciens ou futurs, correspondent à la politique éditoriale adoptée par La courte échelle depuis quelque temps», se contente-t-il de dire, visiblement insatisfait du traitement accordé aux quatre romans qu'il a publiés chez cet éditeur depuis 2003.

### Des romans... et ensuite

Si l'exercice d'adaptation de *Traque dans la neige* a plu à Denis Côté, celui-ci a toutefois entretenu une relation quelque peu houleuse avec la littérature jeunesse au cours des dernières années. Les ventes décevantes de ses derniers titres publiés à La courte échelle, de même que leur manque de visibilité dans les médias, l'ont laissé amer et l'ont incité à se lancer dans d'autres projets créatifs. En collaboration avec des amis bédéistes, il a proposé plusieurs projets de bandes dessinées à des éditeurs européens, mais la lourdeur du processus à suivre avant d'espérer être publié et la concurrence du milieu lui ont fait réaliser que ce n'était pas pour lui. Il a également touché à la scénarisation; là aussi, les nombreuses ébauches de synopsis à écrire avant qu'un projet n'obtienne le feu vert des subventionneurs lui ont déplu.

Ces escapades créatives l'ont ramené, lentement mais sûrement, vers la littérature jeunesse, un domaine qu'il connaît sur le bout des doigts. Lui qui n'avait toujours écrit que des romans se surprend à être aussi tenté par l'album. «J'ai présentement plusieurs projets en cours, dans divers formats», révèle-t-il. Horreur, fantastique, science-fiction? Tout est possible! Plus serein, Denis Côté dit avoir retrouvé la voie qui lui convient, celle qui l'a si bien servi pendant longtemps. Aussi pertinent qu'avant, comme il vient de le prouver avec *L'Oiseau rouge*, il semble avoir tiré le meilleur de ce retour aux sources.